

# Comme un légo

C'est un grand terrain de nulle part  
Avec de belles poignées d'argent  
La lunette d'un microscope  
Et tous ces petits êtres qui courent

Car chacun vaque à son destin  
Petits ou grands  
Comme durant les siècles égyptiens  
Péniblement...

A porter mille fois son poids sur lui  
Sous la chaleur et dans le vent  
Dans le soleil ou dans la nuit  
Voyez-vous ces êtres vivants ? (x2)

Quelqu'un a inventé ce jeu  
Terrible, cruel, captivant  
Les maisons, les lacs, les continents  
Comme un légo avec du vent...

La faiblesse des tout-puissants  
Comme un légo avec du sang  
La force décuplée des perdants  
Comme un légo avec des dents  
Comme un légo avec des mains  
Comme un légo...

Voyez-vous tous ces humains  
Danser ensemble à se donner la main  
S'embrasser dans le noir à cheveux  
blonds  
A ne pas voir demain comme ils  
seront...

Car si la Terre est ronde  
Et qu'ils s'agrippent  
Au-delà, c'est le vide  
Assis devant le restant d'une portion  
de frites  
Noir sidéral et quelques plats d'amibes

Les capitales sont toutes les mêmes  
devenues  
(x2:)

Aux facettes d'un même miroir  
Vêtues d'acier, vêtues de noir  
Comme un légo mais sans mémoire  
(x2)

Pourquoi ne me réponds-tu jamais ?  
Sous ce manguier de plus de dix milles  
pages  
A te balancer dans cette cage...

A voir le monde de si haut  
Comme un damier, comme un légo  
Comme un imputrescible radeau  
Comme un insecte mais sur le dos  
Comme un insecte sur le dos (x2)

C'est un grand terrain de nulle part  
Avec de belles poignées d'argent  
La lunette d'un microscope  
On regarde, on regarde, on regarde  
dedans...

On voit de toutes petites choses qui  
luisent  
Ce sont des gens dans des chemises  
Comme durant ces siècles de la longue  
nuit  
Dans le silence ou dans le bruit... (x3)